

Quel regard posent les millénials sur la mort et les obsèques ?

La mort... un petit mot pour un grand sujet... Intrinsèque à la notion même de Vie, la Mort fait partie de notre vie, des questions existentielles, ou tout au moins essentielles...

Au fil des siècles, la mort, et notre rapport à la mort, témoignent de nos croyances, de nos traditions, de notre culture, de notre société. Si au cours du dernier siècle, les bouleversements sociétaux et familiaux, ainsi que la médicalisation de la mort, ont eu pour effet de « dissimuler » la mort jusqu'à parfois en faire un tabou, un « passage » extrait de la sphère intime, il semble que la mort soit aujourd'hui un sujet mieux accepté et appréhendé par la génération des millénials.

Interrogés par le site assurance-obseques.fr, guide incontournable de la prévoyance et du funéraire, les jeunes Français de 18 à 35 ans portent en effet un regard assumé et clair sur l'idée qu'ils se font de la mort et des obsèques. Pierre Catherinet, fondateur et dirigeant de assurance-obseques.fr, dévoile et analyse les résultats de ce sondage, réalisé du 1er au 15 décembre 2017.



Les jeunes, la mort et les obsèques en France : les résultats d'un sondage inédit

Lorsque l'on a moins de 35 ans...

Se sent-on concerné par la question de la mort ?

Peut-on avoir une idée de ses souhaits quant à sa propre mort et ses obsèques ?

Sommes-nous plus ou moins attachés aux traditions face à la mort ?

Pour la 1^{ère} fois en France, 1027 jeunes de 18 à 35 ans ont été interrogés, du 1^{er} au 15 décembre sur Internet, à propos de la mort et des obsèques. A l'origine de ce sondage inédit, Pierre Catherinet, fondateur et dirigeant de assurance-obseques.fr :

« Je fais partie de cette génération née entre 1980 et 2000, que l'on appelle les millénials et qui constituent pour beaucoup une véritable énigme sociétale. Parfois jugés volatiles, incertains, ultra-connectés,

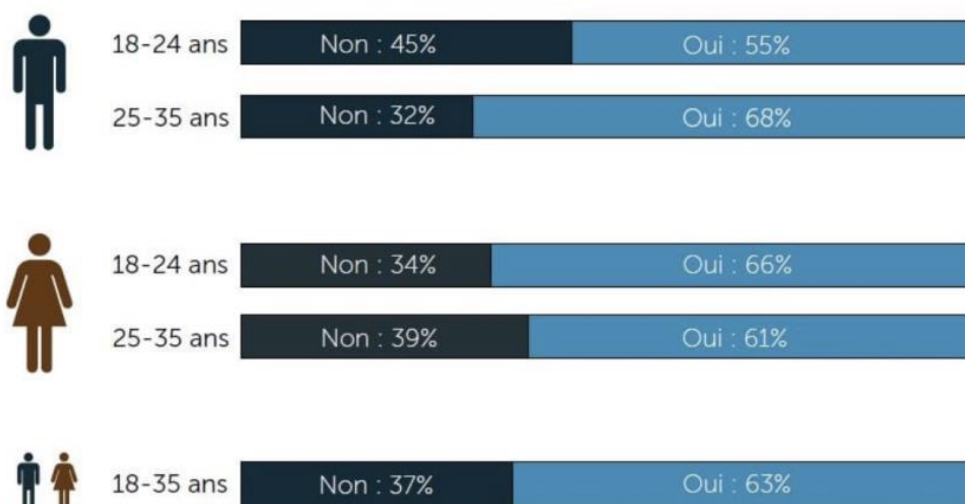
peu sérieux et, dans le même temps, engagés en faveur du respect de l'environnement, de modèles économiques plus solidaires et collaboratifs, nous sommes souvent perçus comme difficiles à cerner et à cibler. En tant que spécialiste du funéraire, je me suis interrogé sur ce que pensait ma génération de la mort et des obsèques. Parce que notre perception de la mort dit beaucoup de notre société, il me paraît en effet important de connaître l'avis et le regard des jeunes Français qui sont les citoyens et les consom'acteurs d'aujourd'hui et de demain. »

Faisons tomber les tabous !

A la question, Pensez-vous que l'on parle plus de la mort qu'autrefois ? 63% des 18-35 ans interrogés répondent favorablement et 95 % d'entre eux considèrent que c'est une bonne chose.

Dans l'ensemble, les jeunes estiment que l'on parle plus de la mort qu'autrefois

Questions posée : Pensez-vous que l'on parle plus de la mort qu'autrefois ?

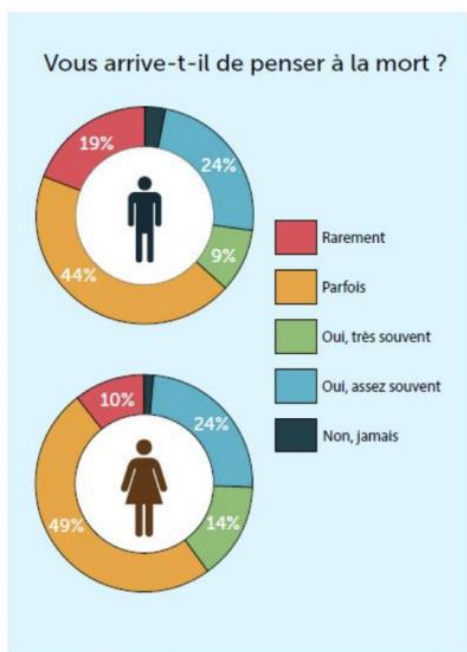


Ceux qui ont répondu «oui» pensent que c'est une bonne chose à 95%, contre 54% pour ceux qui ont répondu «non»

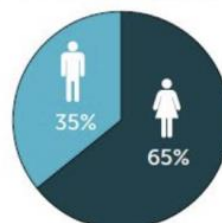
A titre plus personnel, les jeunes interrogés confient, à 77% chez les hommes et 87% chez les femmes, penser parfois, assez souvent ou très souvent à la mort.

Plus d'un tiers des jeunes affirment penser souvent à la mort

Questions posées : *Vous arrive-t-il de penser à la mort ? Avez-vous peur de la mort ?*

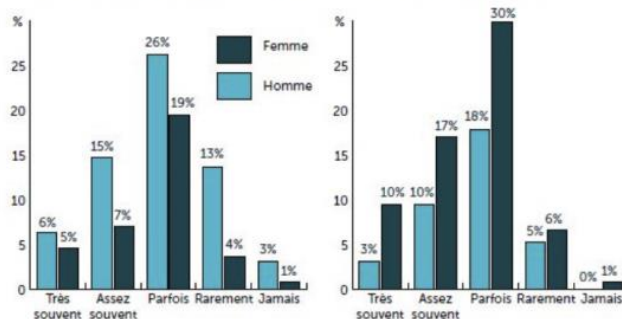


Reconnaissent avoir peur de la mort :



« Non, je n'ai pas peur de la mort et j'y pense » :

« Oui, j'ai peur de la mort et j'y pense » :



Pierre Catherinet souligne,

« Les jeunes Français n'hésitent plus à envisager leur propre mort ; très clairement, ils y pensent. Il est cependant intéressant de noter que si les femmes et les hommes répondent de manière assez homogène quant à la fréquence à laquelle ils pensent à la mort, la question de la peur de la mort marque une nette inégalité entre les sexes. 65% des femmes reconnaissent en effet avoir peur de la mort, contre 35% des hommes... Reste à savoir si les femmes sont réellement plus nombreuses à avoir peur de la mort, ou si elles sont plus nombreuses à bien vouloir l'admettre ! »

Des souhaits assez précis quant à sa mort et ses obsèques

Dans l'ordre logique de la vie, lorsque l'on a entre 18 et 35 ans, on a pas le temps de penser à sa propre mort et d'arrêter ses souhaits d'obsèques... Pourtant, contrairement aux idées reçues, les jeunes français ont plutôt des choix arrêtés sur le sujet.

Alors que plus de 7 Français sur 10 meurent aujourd'hui à l'hôpital, 81% des jeunes Français interrogés déclarent vouloir passer leurs derniers instants à leur domicile.

Moins de 7% des 18-35 ans interrogés souhaitent mourir au sein d'un établissement (hôpital, maison de retraite, etc.).

81% des jeunes préféreraient passer leurs derniers instants chez eux

Questions posée : Où préféreriez-vous passer vos derniers instants ?

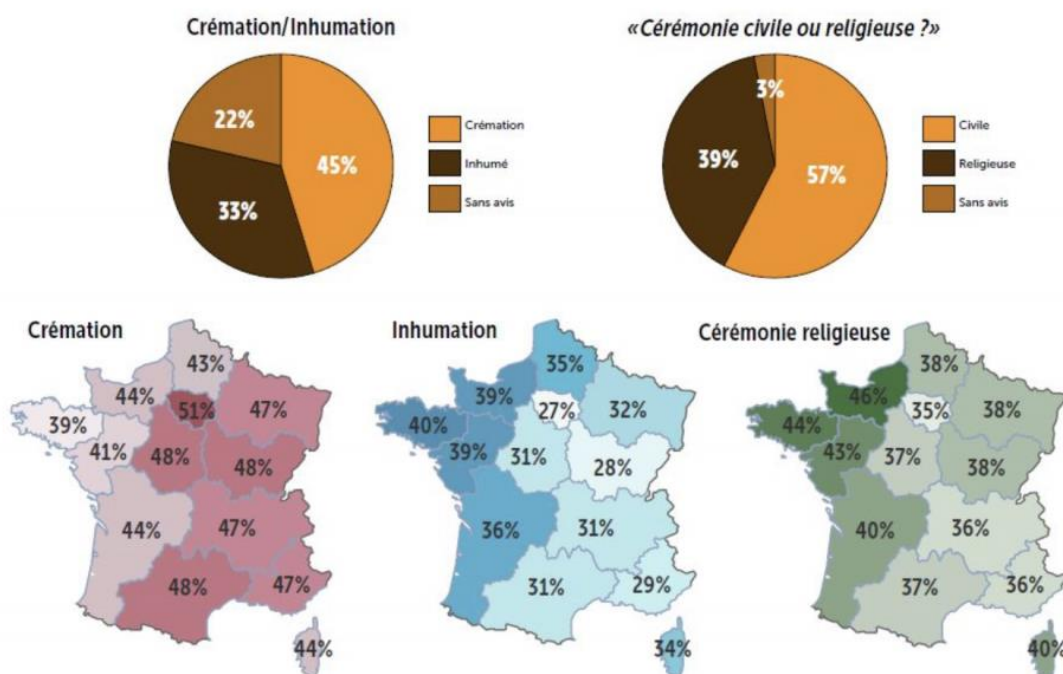


* parmi les réponses les plus citées : en pleine nature, lieu de plaisance, auprès des proches, etc.

Par ailleurs, la génération Y s'oriente résolument vers la crémation à 45%, avec une pointe à 51 % sur la région parisienne.... et le plus souvent en musique puisque 64% des jeunes interrogés intègrent la musique dans le cérémonial funéraire ; 23% d'entre eux savent même quelles chansons ils aimeraient pour leur dernier voyage.

45% des jeunes choisissent la crémation contre 33% pour l'inhumation

Question posée : *Préfereriez-vous être crématisé (crémation) ou inhumé ?*



Pierre Catherinet précise,

Ce choix de la crémation témoigne d'une véritable évolution puisqu'en 2015, 60 % des moins de 35 ans, interrogés lors d'un sondage Ipsos Affairs, optaient pour l'inhumation. Cette tendance s'accompagne d'une prise en compte des problématiques environnementales : le facteur écologique entre en effet désormais dans les choix d'obsèques. Ils sont ainsi 47 % à choisir la nature et 24 % la mer pour y répandre leurs cendres.

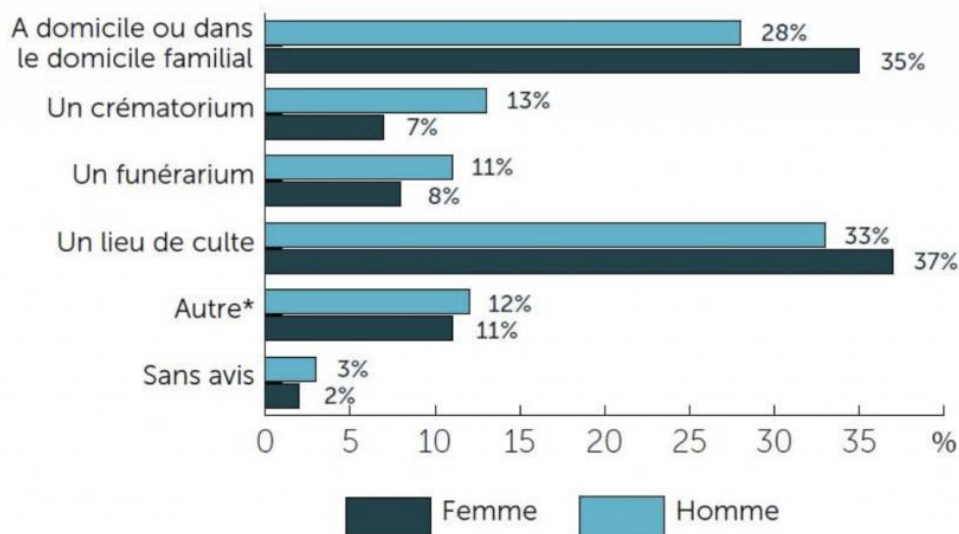
Une préférence pour la cérémonie civile... mais un lieu sacré

57% des jeunes Français opteraient pour une cérémonie civile, contre 39% pour une cérémonie religieuse. Cette tendance s'affirme plus nettement en zone urbaine : 35% des jeunes d'Île de France préfèrent une cérémonie civile lorsque 46% des jeunes de Normandie préfèrent une cérémonie religieuse. Pour autant, sur

l'ensemble des jeunes interrogés, 35% estiment que le lieu de culte reste le lieu de cérémonie idéal.

Paradoxalement le lieu de culte est toujours favorisé comme lieu de cérémonie idéal

Question posée : *Quel serait selon-vous le lieu de cérémonie idéal ?*



*Question ouverte dont voici les réponses récurrentes : en nature, lieu de plaisance.

Pierre Catherinet conclut,

Plus qu'un réel attachement aux traditions, les jeunes Français de 18 à 35 ans témoignent de l'importance qu'ils accordent à la place du sacré et du rituel dans la mort et les obsèques. Nous assistons sans doute à une nouvelle façon de penser la mort et les obsèques, ou tout au moins, à un besoin de redonner de la valeur et du sens. Mourir auprès de ses proches, organiser une cérémonie civile à domicile ou en pleine nature, opter pour un cercueil écologique seront autant de choix revendiqués par la génération des millénials face à la mort.

Pour découvrir tous les résultats du sondage Les jeunes, la mort et les obsèques en France : <https://www.lassurance-obseques.fr/wp-content/uploads/2018/01/Analyses-Sondage-Les-Jeunes-et-la-Mort.pdf>

A propos de Pierre Catherinet et Lassurance-obseques.fr

A l'âge de 27 ans, Pierre Catherinet crée, en 2014, le site [lassurance-obseques.fr](https://www.lassurance-obseques.fr).

Avec un contenu éditorial très riche, le site propose notamment :

- un guide des formalités décès (premières démarches, certificat à obtenir, qui contacter ? Dans quel ordre ?...)
- un guide sur l'organisation des obsèques (crémation ou inhumation, choix du cercueil, transport du corps, faire-part de décès, exhumation...)
- un guide pratique pour souscrire en toute quiétude une convention obsèques adaptée à ses réels besoins ;
- un comparateur en ligne d'assurance obsèques ;
- et encore, une FAQ et de nombreux conseils.

Pour en savoir plus

Site web : <https://www.lassurance-obseques.fr/>

Contact presse

Pierre Catherinet

E-mail : pierre.catherinet@gmail.com

Tél. 06 24 26 21 89